

14 December (Le Figaro)

[Comment la France et l'Allemagne sont tombées dans le piège de Poutine \(lefigaro.fr\)](https://www.lefigaro.fr)

Comment la France et l'Allemagne sont tombées dans le piège de Poutine

Par [Isabelle Lasserre](#)

Publié le 11/12/2023 à 19:25, mis à jour le 11/12/2023 à 19:30



Vladimir Poutine (au centre) se promène aux côtés du chancelier allemand Gerhard Schröder (à droite) et du président Jacques Chirac à Swetlogorsk (Russie), le 3 juillet 2005. *Grimm Peer / Grimm Peer/DPA/ABACA*

BIBLIOTHÈQUE DES ESSAIS - Dans son livre *Les Aveuglés*, Sylvie Kauffmann décrit avec précision et profondeur les ressorts de l'aveuglement européen vis-à-vis de la Russie. À lire absolument.

Le président russe les a aspirés dans son piège les uns après les autres. « *Finalement, les quatre plus grands pays européens sont tombés dans les filets de Vladimir Poutine, chacun à sa manière, chacun attiré par un appât différent.* » Pour l'Allemagne, le gaz et l'énergie bon marché. Pour la Grande-Bretagne, l'argent des oligarques. Pour l'Italie, les affaires. Et pour la France, le rêve permanent de construire une architecture de sécurité, avec la Russie.

Dans un livre remarquable, l'éditorialiste au *Monde* Sylvie Kauffmann décrit avec précision et profondeur les ressorts de l'aveuglement européen vis-à-vis de Vladimir Poutine. Un luxe de détails, une plume alerte et intelligente plongée dans les coulisses diplomatiques, des anecdotes : son passionnant état des lieux géopolitique est incontournable pour ceux qui s'intéressent de près ou de loin aux relations entre l'Europe et la Russie.

Les relations entre les dirigeants français et le Kremlin ont souvent été explorées dans l'Hexagone. Les liens complexes qui ont longtemps uni Moscou et Berlin et qui ont fait de l'Allemagne, à bien des égards, le maillon faible de l'Otan ont été moins racontés. Certaines erreurs ont été commises à deux. C'est le cas du veto franco-allemand opposé à la proposition américaine d'intégrer l'Ukraine et la Géorgie, au sommet de l'Otan de Bucarest, en 2008. « *Dans la tête de Sarkozy et Merkel, il y avait les pays qui pouvaient entrer dans l'Otan et ceux qui ne devaient pas, car c'était aller trop loin dans la provocation* », confie Jean-David Levitte à Sylvie Kauffmann.

Beaucoup, des deux côtés du Rhin, ont depuis regretté cette décision qui a révélé à Poutine les divisions et les faiblesses de l'Otan. C'est aussi le cas des accords de Minsk, imaginés par Berlin et Paris pour essayer de faire revenir la paix en Ukraine. « *On s'est complètement trompés sur Minsk. On a pensé que cet accord allait mettre fin à la guerre civile. Mais on n'a pas compris ce qu'était le vrai dessein de la Russie* », confie un diplomate allemand à l'auteur.

Une analyse erronée

D'autres ne sont que de la responsabilité de l'Allemagne, comme Nord Stream 2 (NS2), la plus grande faute politique d'Angela Merkel, devenu le symbole de l'aveuglement allemand vis-à-vis de la Russie de Poutine. Les milieux d'affaires, les industriels, les élus des Länder de l'Est, raconte l'auteur, se sont accrochés à ce projet qui non seulement consacrait la dépendance de l'Allemagne par rapport au gaz russe mais visait même à

l'accroître. « *Comment Merkel a-t-elle pu laisser la voie libre aux visées de Vladimir Poutine et lui livrer les clés de l'approvisionnement énergétique du pays ?* », s'interroge la journaliste.

Comme en France, l'aveuglement allemand a aussi des racines historiques. Il est fondé sur le profond sentiment de culpabilité vis-à-vis de la Russie à cause de la Seconde Guerre mondiale et des soldats soviétiques tombés sur le champ de bataille au nom de l'Allemagne

La réponse est à la fois multiple et complexe. Elle mélange la corruption de l'ancien chancelier Schröder, qui, après avoir quitté le pouvoir, est devenu président du conseil de surveillance de NS2, et le mépris manifesté à Berlin pour l'opposition des anciens pays communistes de l'Est. Mais elle s'appuie surtout sur une analyse erronée du pouvoir russe : la conviction que le commerce et la coopération économique pourraient apaiser Poutine et préserver la paix et la stabilité en Europe. Berlin a cru à tort que « la fin de l'histoire » allait mener à une victoire définitive de la démocratie libérale.

Comme en France, l'aveuglement allemand a aussi des racines historiques. Il est fondé sur le profond sentiment de culpabilité vis-à-vis de la Russie à cause de la Seconde Guerre mondiale et des soldats soviétiques tombés sur le champ de bataille au nom de l'Allemagne. Il est aussi nourri, selon l'auteur, par un profond sentiment de gratitude pour la réunification, qui fut acceptée par Gorbatchev. L'indulgence au nom de l'histoire et la conviction qu'il faut construire des ponts avec la Russie expliquent pourquoi « *l'Ostpolitik, même après la chute du mur de Berlin, va rester le mythe fondateur sans lequel il est impossible de comprendre la politique russe du SPD dans les décennies suivantes* ». À lire absolument.

« Les Aveuglés. Comment Berlin et Paris ont laissé la voie libre à la Russie », de Sylvie Kauffmann, Stock, 350 p., 23 €.